



Del. Chéreau 1837

INSULAIRE DE L'INDO-CHINE.

V 182
220

SEPT ANNÉES

EN

CHINE

NOUVELLES OBSERVATIONS SUR CET EMPIRE

L'ARCHIPEL INDO-CHINOIS, LES PHILIPPINES ET LES ILES SANDWICH.

PAR PIERRE DOBEL,

Conseiller de Collège au service de Russie, ancien Consul de cette Puissance
aux Iles Philippines,

TRADUIT DU RUSSE

PAR

LE PRINCE EMMANUEL GALITZIN.

PARIS

GIDE, ÉDITEUR DES ANNALES DES VOYAGES,

RUE DE SEINE, N^o 6 BIS.

1838



Lith. Fermentin 407

INSOLAIRE DE MANILLE.

A
 U 152
 220

SEPT ANNÉES

EN

CHINE

NOUVELLES OBSERVATIONS SUR CET EMPIRE

L'ARCHIPEL INDO-CHINOIS, LES PHILIPPINES ET LES ILES SANDWICH,

PAR PIERRE DOBEL,

Conseiller de Collège au service de Russie, ancien Consul de cette Puissance
aux Iles Philippines,

TRADUIT DU RUSSE

PAR

LE PRINCE EMMANUEL GALITSIN.

PARIS

GIDE, ÉDITEUR DES ANNALES DES VOYAGES,

RUE DE SEINE, N° 6 BIS.

1858



À

ERRATA.

Page 54, ligne 10. Dans l'occasion dont je viens de vous parler, *lisez* : Dans l'occasion dont je viens de parler.

102, — 13. Deux personnes se lèvent à la fois, prennent chacune leur bocal à deux mains, *lisez* : Deux convives se lèvent à la fois, prennent chacun leur bocal à deux mains.

131, — 9. Une particularité bizarre à cette solennité, *lisez* : Une particularité bizarre de cette solennité.

133, — 23. S'ils ne se conformaient à l'usage, *lisez* : S'ils ne se conformaient pas à l'usage.

À

AVANT - PROPOS.

L'ouvrage qu'on va lire est une traduction du russe, avec de légères abréviations que le mouvement du récit nous a paru réclamer, et une nouvelle distribution des chapitres qui classe les matières dans un ordre plus méthodique. Tout ce qui a trait à la Chine a été réuni en un faisceau, au commencement de l'ouvrage; on y trouvera une description des mœurs

et des coutumes des Chinois, que M. Dobel a étudiées durant un séjour de sept années consécutives passées en Chine. Ce qui concerne les autres lieux que l'auteur a visités vient ensuite et termine l'ouvrage. Quelques-uns des matériaux qui le composent ont été publiés à Londres en 1830, et reçus avec une bienveillance aussi réelle que méritée. Un grand nombre de journaux en parlèrent, et l'un d'eux a même remercié l'auteur d'avoir initié l'Europe à la vie intime des Chinois. Les autres matériaux de l'ouvrage (*) ont été fournis par l'auteur lui-même à l'éditeur russe, qui les rassembla, y joignit des notes puisées aux meilleures sources, et fit paraître son travail à Saint-Petersbourg en 1833.

Si l'on nous demandait quels ont été les

* Les chapitres 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20 et 21, ont paru pour la première fois dans l'édition russe.

moyens employés par l'auteur pour se procurer des renseignements détaillés sur la vie privée d'un peuple aussi peu communicatif, nous répondrions que M. Dobel n'était revêtu d'aucun caractère officiel qui pût donner de l'ombrage; qu'il possédait des connaissances en médecine, précieuses dans un pays où l'on ignore cet art; enfin qu'il était doué d'un de ces caractères simples, bons et liants, qui possèdent l'art de se faire généralement aimer.

Nous avons suivi pour les mots chinois l'orthographe la plus usitée; pour ceux dont les homonymes nous étaient inconnus, la prononciation de l'auteur a été conservée. Quant aux noms des différents lieux et des diverses productions cités, ceux de l'ouvrage ne concordant pas toujours exactement avec la manière habituelle de les rendre, on a cru qu'il serait préférable de reproduire textuellement la syllabisation de